

Revue des Marchés

Montréal 6 Décembre 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, du 3 décembre, dit :—“Les blés anglais ont été plus chers pendant la semaine; les blés étrangers ont haussé de 6d. Des chargements de Californie se sont vendus à 24s. 9d. et ceux de Duluth à 24s. 3d. Les farines américaines ont haussé de 6d. L'avoine a perdu 3d. Le maïs et l'orge à moulée ont gagné 6d. Les haricots, les pois, la graine de lin et la graine de coton sont à des cours en faveur des acheteurs. Le son a haussé de 5s. par tonne. Aujourd'hui, les prix se sont maintenus.”

MM L. Norman et Cie, de Londres, écrivent à la date du 19 novembre :

“Le commerce de blé a été ferme, depuis notre dernier rapport du 12 courant et de fortes transactions ont été faites à des prix en faveur des vendeurs. Les meuniers ont continué à acheter des blés étrangers, à cause de la rareté des blés anglais qui ont enregistré une nouvelle hausse de 1s. sur la semaine.

“Blés étrangers fermes, surtout les blés blancs dont il y a peu de vendeurs. La Plata—voiliers à la côte vendu 21s 7½d, et chargement à livrer en novembre-décembre, vendu à 21s 4½d Un chargement de la nouvelle récolte par vapeur a été vendu 21s 1½d. Californie—Un chargement de No 1 en route a été vendu à 24s 10½d. Les blés d'Australie ont été en bonne demande; on a payé 23s 9d pour des lots de Victoria, expédition novembre-décembre; et 23s 10½d pour expédition en décembre-janvier.

Blés de Russie—se sont bien vendus, mais surtout sur le continent. Les blés américains sont tenus à des prix trop élevés et il y a peu d'offres. Pendant la semaine un beau lot a été vendu à 21s 10½d. Aujourd'hui on demande 22s 7½d pour expédition en novembre-décembre. Canada—Les blés de Manitoba sont fermes et en hausse. Un petit lot vient d'être vendu à 24s 3d. Pour expédition en novembre-décembre, on demande 24s 10½d avec acheteurs à 24s 6d.

“Orge.—Les brasseurs ayant fait leur approvisionnement pour quelque temps, l'orge à mather est tranquille. Les orges à moulée sont rares et plus chères avec meilleure demande. L'avoine est ferme, à raison du peu d'exportation de la Russie et de l'approche de la culture de la navigation. Les pois sont sans demande et n'offrent pas de changement dans les prix.

“Foin.—Il ne se fait rien ou peu de chose en foin étranger. Le foin canadien vaut nominalelement 70s, sain et livré; et le Russe, de 65 à 70s.

Le Phosphate de Paris, du 21 novembre donne les nouvelles suivantes des récoltes en Europe. “La situation au point de vue agricole, reste stationnaire. Presque toute l'Europe a souffert des pluies et des tempêtes; en France, comme du reste dans presque toutes les semailles sont achevées. En Angleterre, la terre a été tellement détrempee d'eau que dans certains comtés on ne pourra guère ensemercer avant le printemps. La navigation était arrêtée à Cronstadt, la semaine dernière, mais la tempête d'hier a cassé la glace et les navires circulent de nouveau.”

“Les prix du blé, dit l'Economiste

Français du 17 novembre, continuent à se raffermir à l'intérieur. Les apports de la culture restent faibles et la vente s'opère plus facilement.

Au grand marché de mercredi, la hausse qui s'était produite la veille sur les farines de consommation et sur le marché des douze marques a eu pour effet de restreindre encore les offres du commerce et de la culture; la meunerie était moins réservée dans ses achats et les détenteurs ont de nouveau relevé leurs prix de 25 à 50 centimes

“Les échantillons offerts laissent encore à désirer sous le rapport de la siccité du grain, mais les besoins étant assez pressants, les prix demandés par les vendeurs ont été acceptés sans beaucoup de difficulté.

“Les blés exotiques sont restés fermement tenus avec demande assez suivie, mais toujours pour de petits lots.”

Beerbohm, dans sa dépêche du 5 courant, continue à coter les marchés anglais en hausse, tant pour le disponible que pour le livrable; mais pour ce dernier, il y a un temps d'arrêt dans la demande. Le câble public cote le blé tranquille en petite demande, mais avec peu d'offres également.

En somme, la situation en Europe est encore ferme; les exportations plus restreintes ont permis de diminuer les stocks disponibles de façon à les rendre plus faciles à contrôler et les détenteurs ressentent maintenant directement l'effet de la demande de la part de la consommation. Après une moisson humide comme la dernière, les blés nouveaux ne sont propres à donner des farines de haute qualité qu'au bout d'un certain temps, et encore est-on souvent obligé de les mêler aux blés étrangers; c'est ce qui est arrivé encore cette année, où la demande de blés étrangers, en Angleterre, a été la plus active dans les deux ou trois mois qui ont suivi la moisson.

Aux Etats-Unis, le marché a été ferme avec une hausse qui a porté le blé sur décembre, à Chicago, à 56½, la ferme s'est maintenue tant que les nouvelles d'Europe sont restées à la hausse; mais, vers la clôture hier, un mouvement de baisse s'est produit, qui laisse cependant les cours de clôture en hausse de 1c environ sur la semaine dernière.

La situation statistique est celle-ci: la “visible supply” a augmenté de 898,000 minots; mais les ventes de disponible pour l'exportation ont été actives à New-York: les frets sont tombés très bas, 3c par minot et même on dit que des chargements ont été pris gratis. C'est surtout ce qui a activé l'exportation. Le rapport du gouvernement pour le mois de novembre sera publié demain ou après-demain; on s'attend à ce qu'il constate une consommation de 40 millions de minots de blé sur la ferme, pour les animaux, sans compter ce qui a été consommé moulu. Si ce chiffre se confirme, il est probable que le marché se relèvera encore un peu.

Les cours de clôture des marchés de spéculation ont été: Chicago, blé sur décembre, 55½c; sur mai, 80½c; sur juillet, 61c. New-York, blé sur décembre, 60½c; sur janvier, 61c; sur mai, 63½c.

Les cours du disponible ont été: A New-York, No 2, roux d'hiver, 60½ à 60¾c; à Chicago, No 2 du printemps, 60 à 61½c.

L'avoine disponible se vend à New-York, No 2, 34½ à 34¾; à Chicago, de 29½ à 29¾c.

Au Manitoba, la semaine dernière, on a payé de 59 à 60c pour No 1 dur à Fort William, pour clore la saison de navi-

Draps et nouveautés.—Le commerce de gros est absolument calme; on prend livraison des marchandises canadiennes du printemps, afin d'être en mesure de les livrer aux clients après l'inventaire de janvier. Il n'y a aucun changement de prix dans les lignes régulières de lainages; quoique parfois, des soldes puissent se vendre avec quelques concessions. Les cotonnades sont faibles; nous avons déjà signalé une baisse de 1 à 1c sur les cotonnades blanches, calicos, etc.

Les paiements se font avec un peu de négligence; mais, en somme, on est encore assez satisfait de la campagne. La ville est moins payeuse.

Epiceries.—La demande de marchandises pour les fêtes est commencée; vins et liqueurs, fruits secs et confits, spiritueux, sucres et mélasses, participent à l'activité.

Nous cotons les sucres granulés en baisse nouvelle de 1c; ils sont maintenant à 4½c en quarts et 4½c en demi-quarts. Les sucres de Berthier sont aussi baissés, 3½c pour No 2 et 3½c pour le No 1.

Les fruits secs se maintiennent. Les amandes de Tarragone se vendent 1c de plus que l'ancien stock; les dattes valent 5c la livre; les raisins sont stationnaires. Les noix de Grenoble, que l'on cote en hausse de 1c, sont, nous dit-on, de mauvaise qualité; il y en a beaucoup qui sont gâtées. Quelques consignations ont été refusées.

Nos lecteurs trouveront dans ce numéro la nouvelle liste de prix des balais, wiks, cuvettes, laveuses et seaux de la maison H. A. Nelson & Son.

Nous recommandons aux épiciers de Montréal, d'avoir soin de produire à temps leur demande de licence.

Fers ferronnerie et métaux.—Affaires calmes dans cette branche; les lignes de coutellerie, patins etc., n'ont encore que peu de demande.

Pas de changement de prix à noter.

Huiles peintures et vernis.—L'huile de pétrole canadienne est ferme; l'huile américaine est en hausse de 1c par gallon.

Les autres huiles, peintures, verres à vitres, etc., sont sans changement et sans demande.

Poisson.—Marché actif; prix fermes. La morue est en hausse de 1c par livre.

Produits miniers.—Le phosphate canadien est coté, livré à un port de l'Atlantique ou de la Manche, à 1 fr. 25 par unité de phosphate par tonne, soit pour des phosphates dosant de 80 à 85 o/o de \$24.00 à \$25.00 la grosse tonne.

Salaisons.—Le lard salé est toujours faible, mais les fabricants de salaisons demandent encore les mêmes prix, quitte à faire des concessions. Le saindoux est stationnaire; les jambons sont en baisse.

Nos abonnés de la Campagne recevront cette semaine, leur facture et nous espérons qu'ils y répondront comme il convient. Nous leur rappelons que l'abonnement est payable d'avance.